

Canepa-Minitti : rendez-vous manqué

L'ancien préfet, candidat à l'investiture UMP pour les municipales, pensait pouvoir annoncer le ralliement de Jo Minitti. Mais les négociations ont achoppé

Daniel Canepa y croyait pourtant... À tel point qu'il avait organisé une conférence de presse hier. Mais finalement, les choses n'ont pas pris la tournure espérée. « Pour être franc, je devais vous annoncer mon rapprochement avec Jo Minitti (pour les élections municipales de La Seyne, Ndlr). J'ai eu de nombreuses discussions avec lui, mais au dernier moment, il y a eu divergence sur la chronologie avec laquelle on doit opérer. »

« Ce n'est pas l'heure de faire la liste »

Le candidat, désigné par le député Jean-Sébastien Vialatte, explique que Jo Minitti aurait voulu « placer » trop tôt à son goût des membres de son équipe sur la liste. « Ce que je souhaite, c'est un rapprochement de fonds, pas un rapprochement d'opportunités », poursuit Daniel Canepa. « Il faut avant tout partager un projet pour La



Si l'équipe de l'ancien préfet s'étoffe, les discussions avec les autres candidats déclarés sont pour l'heure, au point mort.

(Photo Dominique Leriche)

Seyne, une forte unité... Il faut d'abord tester les compétences. Ce n'est pas l'heure de faire une liste, ni de parler de quotas. Ça le sera entre la mi-décembre et début février. »

Il ne lui ferme pas pour autant la porte, mais laisse à Jo Minitti « le temps de réflé-

chir ». Et ajoute, rassurant et sûrement un peu tactique aussi : « Moi j'entends faire de la politique du XXI^e siècle. Ça suffit les arrangements entre amis, les combinaisons et les intérêts personnels. Je suis homme de parole, c'est à dire que je fais ce que je dis, dans tous les cas. Évi-

demment donc que l'équipe de Minitti aura sa place... Sa juste place. »

Mystérieux sondage

Quant aux résultats du sondage commandé par l'UMP (nos précédentes éditions) dont il se demande s'ils tomberont un jour, Daniel Ca-

nepa doute de sa pertinence. Il faut dire que des rumeurs le placent derrière Vialatte, puis Colin, Vitel et peut-être d'autres... « Ce sondage a été fait avant que j'entame ma campagne, avant que je me fasse connaître, alors... »

C'est dire que la décision de la commission d'investiture de l'UMP, qui doit trancher est attendue fébrilement. (« D'ici quinze jours maximum »)

Et si c'était Vitel? Et si c'était un autre?... « On verra », élude l'ancien préfet qui préfère rester concentré sur son projet. Il vient de désigner un directeur de campagne, a « prêté » un appartement dans le centre ancien et prêche à l'envi qu'il est « pour une liste d'ouverture ». Une dernière déclaration qui, de son aveu, a le don d'agacer le président de l'UMP, Jean-François Copé. Alors l'étiquette...

JÉRÔME POILLOT ET CHRISTOPHE GAIGNEBET
laseyneloc@varmatin.com

Jo Minitti : « Fusion oui, absorption non »

« Convoquer la presse était sans doute un peu précipité... » Joint hier soir, Jo Minitti revient sur l'échec des négociations avec Daniel Canepa.

« J'ai donné un accord sur le principe de fusionner les listes, mais à condition qu'il ne s'agisse pas d'une absorption. J'ai autour de moi des personnes qui travaillent depuis plusieurs mois et qui con-

naissent parfaitement le secteur. Il n'est pas envisageable que je les abandonne en route ».

Dans son esprit, il s'agirait donc d'un ticket Canepa-Minitti et non d'un ralliement.

« Je veux bien m'effacer pour laisser la place de tête de liste. En revanche, il est normal que je sois le premier derrière lui. Si je n'ai pas de certitude, je ne peux pas m'en-

gager. ».

Au parti radical, on tempore

Autre soutien revendiqué par l'ancien préfet, celui des représentants seynois du parti radical (membre de l'UDI).

Une information que dément, avec humour, Dominique Baviera : « Un léger flirt, mais pas encore de

mariage... [...]

Il y a effectivement eu de nombreux échanges, je dois d'ailleurs le revoir très prochainement. Mais pour l'heure parler de soutien est prématuré. D'autres questions doivent être réglées avant. Celle du projet et celle de l'investiture UDI. De toute façon notre priorité est aujourd'hui qu'il y ait une union à droite »